

LES ENTORSES À LA GRAMMAIRE

Nous avons rencontré, il y a quelques jours, M. X..., un de nos amis — bachelier es-lettres, licencié en droit, etc. — qui s'est écrié, en nous apercevant :

— Comment ! déjà levé, à huit heures du matin ? Du reste, cela n'a pas de quoi m'étonner : je sais que vous êtes un homme matinal.

C'est là une faute qui, pour être assez fréquente, n'en est pas moins une faute.

Matinal se dit de quelqu'un qui se lève de bonne heure par exception.

Quand on veut dire d'une personne qu'elle a l'habitude de se lever matin, il faut employer le mot *matineux*.

Ainsi, l'on dira de quelqu'un qui se lève généralement tôt et qui, un jour, se sera levé tard :

— Pour un homme *matineux*, vous n'êtes guère *matinal* aujourd'hui.

C'est donc bien entendu : "matineux" exprime une habitude, et "matinal" n'exprime qu'un fait isolé.

* *

"Nous sommes en face chez moi...." (pour : en face de chez moi...) me dit mon ami ; "montez donc ; je vous montrerai mon nouveau logement."

— C'est que je suis un peu pressé.

— "Eh ! bien, vous ne ferez que d'entrer et de sortir..." (au lieu de : "vous ne ferez qu'entrer et sortir.")

Nous avons constaté, du reste, qu'on emploie souvent, l'une pour l'autre, les locutions *ne faire que*, et *ne faire que de*, qui ont des sens tout différents.

"Ne faire que" exprime une action habituelle.

Ainsi, l'on dirait : "Mme Benoiton ne fait que sortir," c'est-à-dire sort continuellement.

Tandis que "ne faire que de" exprime un fait qui vient d'avoir lieu à l'instant où l'on parle.

Et l'on dira, dans ce sens : "Vous avez failli, par miracle, rencontrer Mme Benoiton ; car elle ne fait que de sortir." c'est-à-dire : "Elle n'est sortie que depuis un instant."

* *

Nous montons. Mon ami avait oublié sa clé, et nous allions descendre, quand je l'entendis s'écrier :

— La porte n'est pas fermée ; Joseph l'a laissée tout contre.

"Tout contre..." quoi ! Nous savons que cette phrase est très-usitée, mais elle n'en est pas plus correcte pour cela.

Nous entrons.

— "Et d'abord, comme vous le voyez, me dit mon cicerone, au très-bel anti-chambre..." (pour : une très-belle anti-chambre.)

— "Puis, un cabinet de travail, avec un alcôve," (pour : avec une alcôve.)

— "Par ici, une salle à manger, avec un office," (pour : avec une cuisine.)

"Office" est masculin quand il désigne : Un service ; Une charge, une fonction ; Certaines cérémonies religieuses.

Il n'est, justement, féminin que dans le cas précité. Notre ami n'avait pas de chance... et il n'était pas au bout de ses infortunes grammaticales.

* *

— Quant au salon, poursuivit-il, j'avoue que c'est une glacière ; et Joseph a oublié d'allumer le feu.

Nous savons fort bien qu'on dit couramment : *allumer le feu*. Mais, en revanche, nous n'avons jamais su pourquoi.

— Que veut dire allumer ?

— Mettre le feu à un combustible.

Or, le feu n'est pas un combustible. Le combustible, c'est le bois.

Il faut donc dire : "allumer le bois," ou : "faire du feu."

* *

En ce moment, Joseph vint prendre les ordres de son maître, qui traitait, ce jour-là, et qui commanda pour le dîner :

"Un potage à la semouille..." pour : à la semoule.

"Des tendons de veau..." pour : des tendrons de veau.

"Une entre-côte à la sauce piquante..." pour : un entre-côte.

Et "un dinde rôti..." pour : une dinde rôtie.

Peu de personnes, aujourd'hui, disent un dinde et de la semouille. Mais celles qui disent : une entre-côte, au lieu de : un entre-côte ; et, des tendons de veau, au lieu de : des tendrons de veau, sont en très-grande majorité.

On comprend que, dans "entre-côte," le mot "côte" pousse à employer le féminin. Mais, si l'on y réfléchit, on se dira que, dans l'espèce, il ne peut pas être question d'une côte, mais d'un morceau entre les côtes, lequel mot sous-entendu détermine le genre d' "entre-côte."

En disant "un entre-côte," nous sommes en règle avec le dictionnaire ; c'est fort bien. Mais en écrivant "entre-côte" au singulier, le dictionnaire est-il en règle avec la logique et le bon sens ? Nous ne craignons pas de répondre par la négative.

Un entre-côte étant un morceau situé entre les côtes — il semble que ce mot devrait toujours s'écrire au pluriel.

Il en est de même, selon nous, pour le mot *entracte*, qui, logiquement, devrait aussi s'écrire au pluriel, invariablement.

* *

En me reconduisant jusqu'à la porte d'entrée, M. X... m'apprit qu'il allait partir prochainement à Genève ou en Italie... au lieu de : "qu'il allait partir pour Genève ou pour l'Italie."

Cette faute est très-fréquente, cher lecteur ; j'en appelle à vos souvenirs ; et je vous conseille de vous en méfier à l'avenir comme d'une petite vipère.

* *

Je pris congé de mon estropiat, et j'étais déjà sur le palier, lorsque, rouvrant sa porte :

— Prenez la rampe, s'écria-t-il, car on vient de cirer les escaliers ! pour : "On vient de cirer l'escalier."

J'avais opéré ma descente sans accident, et je me disais que mon bourreau m'avait salué, du moins, de sa dernière faute de français. Mais quand le malheur s'attache à une famille !... J'entendis une fenêtre s'ouvrir, et mon ami, m'adressant de la main son plus gracieux salut :

— A revoir, me cria-t-il de sa terrasse.

— Au revoir ! lui répondis-je à deux reprises, et en accentuant de façon à me faire comprendre, au revoir !

* *

LE REBOUTEUR.

LETTRE DE GARIBALDI

Giuseppe Garibaldi vient de commettre une nouvelle lettre, déclarant la guerre à l'Autriche et aux prêtres, et que nous reproduisons comme un spécimen du désordre des idées de ce démagogue enragé :

De Caprera, 6 septembre 1878.

Mes chers amis,

Votre voix généreuse et patriotique m'a ramené un demi-siècle en arrière, en ce temps où, avec les courageux fils de la Ligurie, nous glorifions le nom italien sous le drapeau républicain du nouveau monde.

Aujourd'hui, vous invoquez mon nom, mes amis, et c'est plein d'émotion que je vous réponds sur mon lit. Apôtre de la paix, je suis obligé de dire avec Louis Blanc : "qu'elle sera possible seulement quand les peuples n'auront plus de maîtres."

C'est donc la guerre. Je voudrais que tout Italien considérât la lutte contre l'Autriche comme une bonne fortune. Nous avons à laver en effet cinq siècles d'outrages et de massacres.

Plus de fanfaronnades, mais des faits tels que ceux que nous avons déjà accomplis ensemble.

Aujourd'hui il convient de persuader au gouvernement et à la nation — puisque la France possède 3,200,000 soldats — l'Italie peut certainement en avoir 2 millions au moins, non plus des combattants volontaires. Qu'il le veuille ou non, chacun doit servir son pays. Si l'Autriche fait marcher contre les Bosniaques nos frères à nous qui ne lui devons rien, pourquoi ne ferions-nous pas de même contre ceux qui ne veulent pas la patrie glorieuse et libre ?

Notre guerre ne doit pas être faite comme par le passé avec des gants blancs, mais avec des couteaux. Nous avons pour nous l'exemple si rapproché des Monténégrins qui ont détruit dix armées d'une des premières puissances du monde.

Dans d'autres circonstances je vous ai déjà prouvé combien était regrettable la présence en

Italie, et surtout dans les campagnes, du prêtre qui se fait corrupteur de la jeunesse, l'espion et le partisan de nos ennemis, et toujours est prêt à nous trahir.

Ah ! nous les avons vus, ces hypocrites, le crucifix à la main, précédant les bandes autrichiennes qui nous apportaient la destruction, l'incendie et la souillure.

Je suis vraiment fier, mon ami, en voyant le progrès qui se fait dans les âmes. Il me reste à vous remercier pour la gracieuse invitation que vous m'avez faite de visiter votre chère ville de Gênes.

Pour toute la vie, votre

GIUSEPPE GARIBALDI.

AVIS

Nos abonnés qui ne conservent pas *L'Opinion Publique* pour la faire relier nous obligeraient beaucoup en nous renvoyant les Nos. 7 et 18 de cette année, que nous voulons bien payer.

AVIS

Les abonnés de *L'Opinion Publique* qui désireraient faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

Décisions judiciaires concernant les journaux

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement ; autrement, l'éditeur peut continuer à lui adresser jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Table listing market prices for various goods in Montreal on October 4, 1878. Categories include Farine (wheat flour), Grains, Légumes (vegetables), Laiterie (dairy), Volailles (poultry), Gibiers (game), Viandes (meats), Divers (miscellaneous), and Marché aux Bestiaux (livestock market).

LES ECHECS

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPÉ, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 129 : MM. J. W. Shaw, S. Lafrenaye, F. Lafleur, M. Toupin, J. Gauthier et T. Lafrenaye, Montréal ; L. O. P. Sberbrooke ; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; N. P. Sorel ; Z. Delaunais et V. R. Gagnon, Québec.

J. M., Montréal.—Veuillez, s'il vous plaît, comparer votre solution avec celle de l'auteur.

Nous sommes heureux d'offrir à l'auteur du charmant problème No. 129, M. Murphy, les compliments de plusieurs amateurs. Les compositions de ce problème distingué sont toujours très-bien goûtées tant en Canada qu'aux Etats-Unis, et même en France. Deux des principaux journaux illustrés de Paris ont dernièrement reproduit quelques-uns des problèmes de ce monsieur.

PRINCIPES ET MAXIMES SUR LES ECHECS.

XXIV.

La liquidation, c'est-à-dire la pièce pour pièce de même valeur, est une bonne opération :

- 1o. Quand vous avez la supériorité numérique ;
2o. Quand elle neutralise une attaque commencée par l'adversaire ;
3o. Quand elle détruit une position qui vous est contraire ;
4o. Quand elle vous délivre d'une pièce ou d'un pion dont la présence est de nature à vous inquiéter.

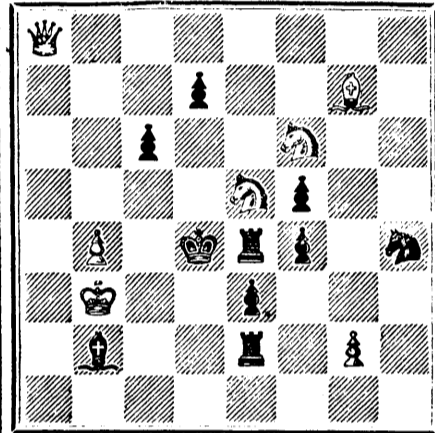
Stratégie raisonnée.

PROBLEME No. 129.

Premier prix dans le concours du "British Problem Association."

Motto:—Ex Sudore Voluptas.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No. 129.

- Blancs. Noirs.
1 C pr. P 5e F R. 1 R pr. T (A)
2 P 5e D, échec et mat. (A) 1 T pr. T (B)
2 C 4e C D, échec et mat. (B) 1 P 5e R (C)
2 T 5e R, échec et mat. (C) 1 F pr. T (D)
2 C 4e C D, échec et mat. (D) 1 T joue.
2 T ou D font échec et mat selon le coup des Noirs.

45EME PARTIE.

TOURNOI INTERNATIONAL D'ECHECS DE 1878.

Jouée à Paris au Palais de l'Industrie entre M. Blackburne, Anglais, et M. Mackenzie, Américain. (Gambit Ecossais.)

Blancs. Noirs.

- M. BLACKBURNE. M. MACKENZIE.
1 P 4e R. 1 P 4e R.
2 C 3e F R. 2 C 3e F D.
3 P 4e D. 3 P pr. P.
4 F 4e F D.
5 F 3e R. 5 D 3e F R.
6 P 3e F D. 6 C R 2e R.
7 F 4e F D (a). 7 P 3e D (b).
8 P 4e F R. 8 F 3e C D.
9 Roquent. 9 D 3e C R.
10 C 2e D. 10 P 3e F R.
11 T 3e F R (c). 11 C pr. C.
12 P pr. C. 12 P 4e F R.
13 F 2e R. 13 P pr. P.
14 T 3e C R. 14 D 2e F R.
15 C pr. P. 15 C 4e F R.
16 C 5e C R. 16 D 2e R.
17 F 2e F R. 17 C pr. T.
18 P pr. C. 18 P 4e D.
19 D 2e F D. 19 P 3e C R.
20 F 5e C D, échec. 20 R 1er P.
21 T 1er R. 21 D 3e F R.
22 D 3e F D. 22 F 4e F R.
23 P 4e T D. 23 P 3e T D.
24 F 2e R. 24 P 3e T R.
25 C 3e F R. 25 D 3e D (d).
26 C 5e R. 26 P 4e T R.
27 P 5e T D. 27 F 2e T.
28 T 1er F D. 28 T 2e F R.
29 P 4e C D. 29 P 3e F D.
30 F 3e R. 30 R 1er C.
31 T 1er F R. 31 T 1er F R.
32 F 1er F D. 32 F 5e R.
33 P 5e C D. 33 P pr. P.
34 T 1er D. 34 P 5e C R.
35 D 2e C D. 35 P 5e T D.
36 P 6e T D. 36 P T pr. P.
37 P pr. P. 37 P 4e C R (e).

Les Blancs abandonnent.

NOTES.

- (a) Un des coups favoris de M. Blackburne, les auteurs recommandent ici F 2e R.
(b) C 4e R était préférable.
(c) Préparatoire ; à la longue cela coûte l'échange.
(d) Maintenant, les Noirs sont complètement dégagés et gardent leur échange.
(e) Le coup juste, s'ils prennent le P, ils perdent le C ; s'ils ne prennent pas, D 3e T gagne facilement.